

Le grain de sable : Olivier Le Jeune, premier esclave au Canada

Emmy Bois

Numéro 140, hiver 2020

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/92658ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Bois, E. (2020). Compte rendu de [Le grain de sable : Olivier Le Jeune, premier esclave au Canada]. *Cap-aux-Diamants*, (140), 51–51.



durant son absence.

Louise se retrouvera seule face aux abus du notaire et très vite elle devra composer avec une grossesse non désirée. Suivant les mœurs de l'époque, elle devra se résoudre à donner sa fille Alice en adoption avec la ferme intention de venir un jour la reprendre. Quelques années plus tard, elle rencontrera Robert, se mariera avec lui et ira poursuivre sa vie en Beauce. Elle n'ira jamais reprendre sa fille.

Alice, quant à elle, tombera gravement malade à l'orphelinat, mais finira tout de même par être adoptée à l'âge de sept ans par un gentil couple. Les années passeront et Alice ressentira le besoin d'entreprendre des recherches pour retrouver sa mère biologique. Elle travaillera fort pour réussir sa vie et fera, entre autres, partie des hôtes de l'Expo 67. Elle finira par retrouver sa mère biologique, l'amour et également le réconfort qui lui avait tant manqué quand elle était jeune.

Ce roman est un hommage aux femmes fortes et courageuses qui ont dû vivre le calvaire de placer leurs enfants en adoption puisqu'il n'y avait

que cette option qui s'offrait à elles. C'est également un vibrant hommage à tous ces enfants qui ont grandi dans des orphelinats et qui ont dû composer avec cette réalité.

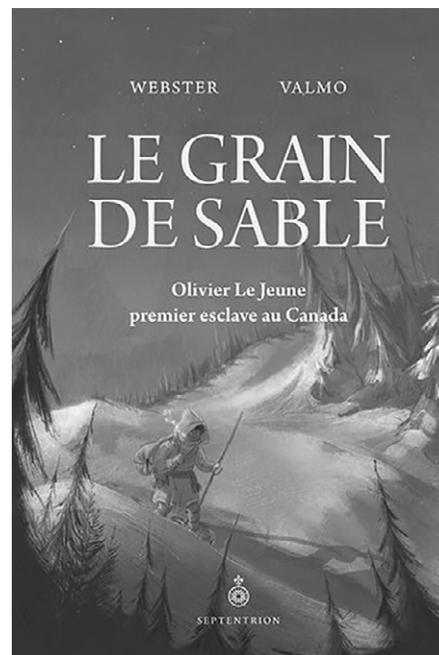
Un roman historique d'une grande puissance, qui dresse un portrait réaliste de ce que devait être le quotidien dans les orphelinats du Québec. Cette œuvre décrit également, à la perfection, les sentiments ressentis par les parents qui devaient donner leurs enfants en adoption et aussi par ceux qui choisissaient d'offrir un foyer à ces enfants rejetés.

Écrit dans un style franc et juste, le lecteur se laisse porter par l'histoire. Éliane Saint-Pierre prouve encore une fois son grand talent d'écrivaine. Les personnages sont authentiques et attachants et on se surprend à vraiment vouloir qu'Alice trouve des réponses à ses questions et que son histoire se termine sur une bonne note. Un roman historique incroyable!

Johannie Cantin

Webster. ValMo. *Le grain de sable*. Olivier Le Jeune, premier esclave au Canada. Québec, Les éditions du Septentrion, 2019, 79 p.

Jumelant avec brio fiction et histoire, Webster relate, dans l'album jeunesse *Le grain de sable*, ce à quoi aurait pu ressembler le parcours d'Olivier Le Jeune, premier esclave au Canada. Artiste engagé, passionné d'histoire, Webster s'est allié à l'illustratrice ValMo pour offrir à ses lecteurs, petits et grands, une fenêtre sur un passé québécois plus multiculturel qu'il ne peut paraître. *Le grain de sable* n'est pas que fiction; l'ouvrage se base sur des faits historiques, toujours dans le souci de proposer un récit des plus plausibles. Passant par l'île de Madagascar, les Treize colonies et la vallée du Saint-



Laurent de la première moitié du XVII^e siècle, Webster nous transporte par ses mots, et ValMo par ses images, au sein des nombreux périples vécus – qu'ils soient véritables ou probables – par un jeune Malgache. L'esclave arrive en Nouvelle-France en 1629 avec David Kirke et ses frères. En 1632, il est cédé à Guillaume Couillard. Baptisé en 1633, le jeune esclave prend le prénom d'Olivier et le nom de famille de son précepteur jésuite, Le Jeune. Puis, le 10 mai 1654, après avoir été arraché à son île natale alors qu'il n'était qu'un enfant, n'ayant connu que de longues années de servitude dans cette contrée hivernale, Olivier Le Jeune devint « un grain de sable quittant l'hiver afin de retrouver sa plage » (p. 69).

Témoignant de la grande créativité littéraire de l'auteur, *Le grain de sable* se distingue par son écriture rythmée et musicale. Un peu complexe pour le lectorat auquel il se destine (huit ans et plus), cet ouvrage de fiction historique se démarque au sein du paysage littéraire – et historique – québécois, contribuant à l'écriture d'une histoire plus accessible et inclusive.

Emmy Bois